

rentes passions, ne font-ce pas autant de tentations ? S'il vous faut quelque divertissement, faites comme d'autres, qui sans aller aux bals & à la comédie, savent se divertir innocemment. »

« Mais, ajoute-t-on, St. François de Sales ne condamne pas les danses & les spectacles. Cela est faux. Loin d'approuver ces sortes de divertissemens, il a écrit tout ce qui est capable d'en faire connoître le ridicule, le danger & le venin. Ce grand Saint, à la vérité, en faveur de ceux qui, dans certaines conjonctures qui sont rares, se voient comme forcés de s'y trouver, prescrit des précautions pour y conserver l'innocence ; mais il ne plaît pas aux gens du monde de les prendre, ces précautions ; ils ont donc mauvaise grace d'autoriser les danses & les spectacles, par le témoignage de ce saint évêque. »

« N'alléguez point, qu'étant lié avec le monde, vous ne pouvez vous dispenser de faire comme les autres, ni vous passer de ces sortes de divertissemens. St. Augustin vous répondra que bien d'autres, plus distingués & meilleurs que vous, s'en dispensent & s'en passent. Pourquoi ne pourriez-vous pas faire de même ? *Numquid delicatior es illo senatore ? Tu non potes ? Ille potuit.* »

« Il faut donc, ajoutez-vous, vivre comme des solitaires & des misanthropes. D'ailleurs, ne vaut-il pas mieux aller à la comédie & au bal, que de faire plus de mal ? Un pareil discours dans la bouche d'un Chrétien, est un raisonnement insensé, qui ne mérite pas qu'on y réponde : *Ne respondeas stulto*, dit le sage, *juxta stultitiam suam*, Prov. 26. »

Les partisans de l'histrionisme ne feront sans doute pas contens de ces réflexions, il est cependant bien constant que l'illustre prélat bien loin d'outrer les choses, se tient même en deçà de la vérité. Par exemple, il convient que *la comédie rend le vice ridicule.*

Cet